

2) Le bouddhisme : religion ou philosophie ?

On considère souvent le bouddhisme comme une religion, différente, mais au même titre que les religions traditionnelles : Judaïsme, Christianisme, Islamisme, Animisme, Shintoïsme etc.

Cependant, il n'en est rien. Le bouddhisme est une philosophie basée sur l'expérience ultime de la connaissance accessible à l'homme, connaissance qui relativise l'étendue de ce que nous croyons savoir en ce compris la réalité de la matière. La conscience du bouddha transcende donc la réalité mais sans s'appuyer sur une « création divine ». Le bouddhisme dit-on ne s'occupe pas de savoir s'il existe un ou plusieurs dieux, mais s'attache aux possibilités ultimes de connaissances accessibles à l'homme.

À travers toute une série de pratiques, de codes de bonne conduite, de dévotion, de don de soi, d'abnégations prônées par certaines écoles, l'idée que le bouddhisme est une religion se justifie. Mais en réalité l'enseignement fondamental du Bouddha est en dehors de toute forme et transcende ce que nous appelons la réalité pour parvenir à la perception de l'essence de cette réalité. On peut donc franchement parler de philosophie.

L'aspect purement philosophique est-il compatible avec la religion ou s'agit-il de deux domaines bien distincts ?

S'il est un sujet particulièrement épineux, c'est bien celui-ci.

Pour ceux qui ont une approche du bouddhisme qui va au-delà de la simple apparence, il est coutume de dire que le bouddhisme étant sans dieu, il n'est pas incompatible avec une religion théiste.

Comme souvent dans la philosophie de l'éveil, c'est à la fois **vrai et faux**.

Vrai dans la mesure où l'approche bouddhique ne demande pas l'exclusivité, style: "Ma vérité est la seule et unique" et ne s'érige jamais en dogme (non, non, si on vous fait croire ça, ce qui est parfois le cas, fuyez à toute jambe: Les détenteurs de ce "bouddhisme" n'ont eux-mêmes

Le bouddhisme : Religion ou philosophie ?

rien compris). Par conséquent, il n'est pas contradictoire d'insérer quelque part une case "Éveil" dans une religion. Encore faut-il que cette religion y laisse cette possibilité, ce qui est rarement le cas. Heureusement pour les chrétiens, cette dernière religion étant en perte de vitesse, elle ratisse tout azimut et donc après des siècles d'intolérance et d'intransigeance, laisse une porte (grande) ouverte à quiconque peut redonner du sang neuf à la foi, quelle qu'elle soit.

Faux dans la mesure où celui qui atteint l'éveil prend conscience de ce qui est et de ce qui n'est pas. En particulier il comprend la nature 'imaginaire de la réalité', sans bien sûr avoir la moindre chance d'expérimenter ce qui est à l'origine de cette réalité: l'essence même de celle-ci. Néanmoins il comprend clairement que tout aspect religieux reste dans la sphère de cette réalité, même si la dimension divine échappe à celle-ci. En d'autres mots, l'aspect divin est lui-même assujetti à cette réalité.

Pour mieux comprendre ceci, comparons la place de notre réalité : Dans le bouddhisme, la réalité ressentie (l'entièreté de notre connaissance de la réalité) est apparence. Le bouddhisme présuppose donc une autre dimension, tout à fait inaccessible à l'homme, à sa conscience et sans rapport avec la réalité ressentie¹. Cette réalité, qui est notre réalité, n'est donc pas la « création » de cette dimension mais pour prendre une image la réalité est comme un film projeté que personne ne regarde. Les seuls intéressés sont les personnages, conscients à leur niveau, celui du film, d'exister mais qui n'ont pas de recul et ne se rendent pas compte de leur état de simple projection d'autre chose.

À l'intérieur de cette création se développe toute une série d'aspects comme par exemple l'aspect espace (3 dimensions), l'aspect temps qui passe, l'aspect évolution, l'aspect divin.

J'ai longtemps essayé de clarifier mon propos, moi qui ne suis qu'un personnage de ce film mais qui ai pris conscience de ma relativité : celle d'une projection d'autre chose que je ne connais pas.

¹ Je développe plus loin cet aspect essentiel à la bonne compréhension du bouddhisme.

Le bouddhisme : Religion ou philosophie ?

En effet pour faire passer un message de type bouddhiste, il est quasi impossible de ne pas s'appuyer sur des choses connues, style expérience des sens. Or le message à passer est bien : tout un pan de la réalité existe mais est impossible à connaître, à comparer, à mesurer.

Malheureusement, ce type de réalité est déjà imagé dans pratiquement toutes les civilisations et s'appelle la spiritualité. Nul doute d'ailleurs que dans bien des cas, cette spiritualité trouve son origine dans une façon « bouddhiste » d'appréhender la réalité et ensuite d'avoir essayé de transmettre, ou de ne pas transmettre pour des raisons de justification de pouvoir, cela. Ceci est particulièrement bien imagé dans la religion Juive primitive (avant ses évolutions ou déviances comme on voudra chrétienne et islamique), dans la Genèse ou on parle bien d'un arbre interdit à l'homme : celui de la connaissance : Apprendre la réalité des choses exclu de la béatitude religieuse.

De plus, de quel aspect de quelle réalité est-il question de prendre conscience ?

Posée comme cela, cette question anodine n'est pas évidente et ne révèle pas immédiatement l'interrogation pourtant lourde de sens qu'elle recèle.

Quel aspect de quelle réalité. Cela sous-entend qu'il y a plusieurs réalités, mais ça ce n'est vraiment pas un scoop. Par contre en parlant de « quel aspect », je crois utile ici de développer le sujet. De tout temps, à travers toutes les formes de religions, de spiritualité, quelque chose sert de base à tout. Cette chose d'où part tout effort religieux et même largement philosophique se place au centre, parfois de façon inconsciente, de ce que par facilité je vais dans un premier temps appeler « la création ».

Cette chose, à travers toutes les élucubrations religieuses que nous connaissons justifie la création par sa seule et unique place centrale. Cette chose, c'est le sujet pensant, élucubrant, c'est l'homme. S'il y a bien un aspect commun à toutes les religions, c'est bien la place privilégiée de l'homme, souvent la place de seul interlocuteur avec la chose divine, souvent aussi, et cela est bien explicite dans la Genèse, l'homme est la création ultime de cette chose divine, son fleuron, celui autour duquel tourne le reste de la création.

Bien sûr, depuis l'origine de toutes ces religions, la science a avancé, malgré les entraves des tenants de la religion, à grand pas et on sait de façon sûre aujourd'hui que l'Univers entier ne tourne pas autour du caillou que nous peuplons et même qu'il n'est, à l'échelle de celui-ci

Le bouddhisme : Religion ou philosophie ?

qu'une planète-poussière. Quelle déception et quel désaveu pour la chose religieuse dans son ensemble !

La place de l'homme comme ultime création de la chose divine, et sa place centrale dans l'univers, est un des aspects de la réalité que nous connaissons et que le bouddhisme fait volontiers voler en éclat.

Bref revenons à la question « Le bouddhisme religion ou philosophie »

Dans la perception exacte de la réalité qui représente le but du bouddhisme, l'aspect « anthropocentrique » n'est pas déterminant. Néanmoins au niveau de notre perception de la réalité, l'esprit humain est un microcosme qui perçoit sa réalité en dehors de toute idée de ce qu'est la réalité sous-jacente. En clair, l'être humain, de façon individuelle (dans ce cas chacun voit le monde en fonction de sa perception) ou collective (dans ce cas le ressenti de la réalité est similaire pour tous) est en quelque sorte dans une bulle, la bulle des apparences, elle-même n'étant que la projection de ce qui la sous-tend. Au niveau de la conscience humaine, à l'intérieur de la bulle, l'homme, en tant que sujet « supérieur » pensant est bien le centre de la création.

Mais cette idée de supériorité est-elle même enfermée dans la bulle en question. La question devient de savoir quelle est la réalité extérieure à cette bulle, qu'est-ce qui la sous-tend, et là l'homme, l'ego, le sujet pensant n'a plus sa place. Pire, sa conscience ne lui offre aucune possibilité d'accès à cette connaissance.

J'ai bien conscience que tout ceci n'est pas facile à assimiler et qu'une lecture superficielle peut donner l'impression au lecteur d'avoir à faire avec une sorte d'illuminé qui à la différence des autres ne se revendiquerait pas d'un être supérieur (Dieu) mais « c'est tout comme ».

Je ne peux qu'inviter le lecteur à revenir sur cette lecture à tête reposée et sur son opinion après avoir lu la suite de ce livre.

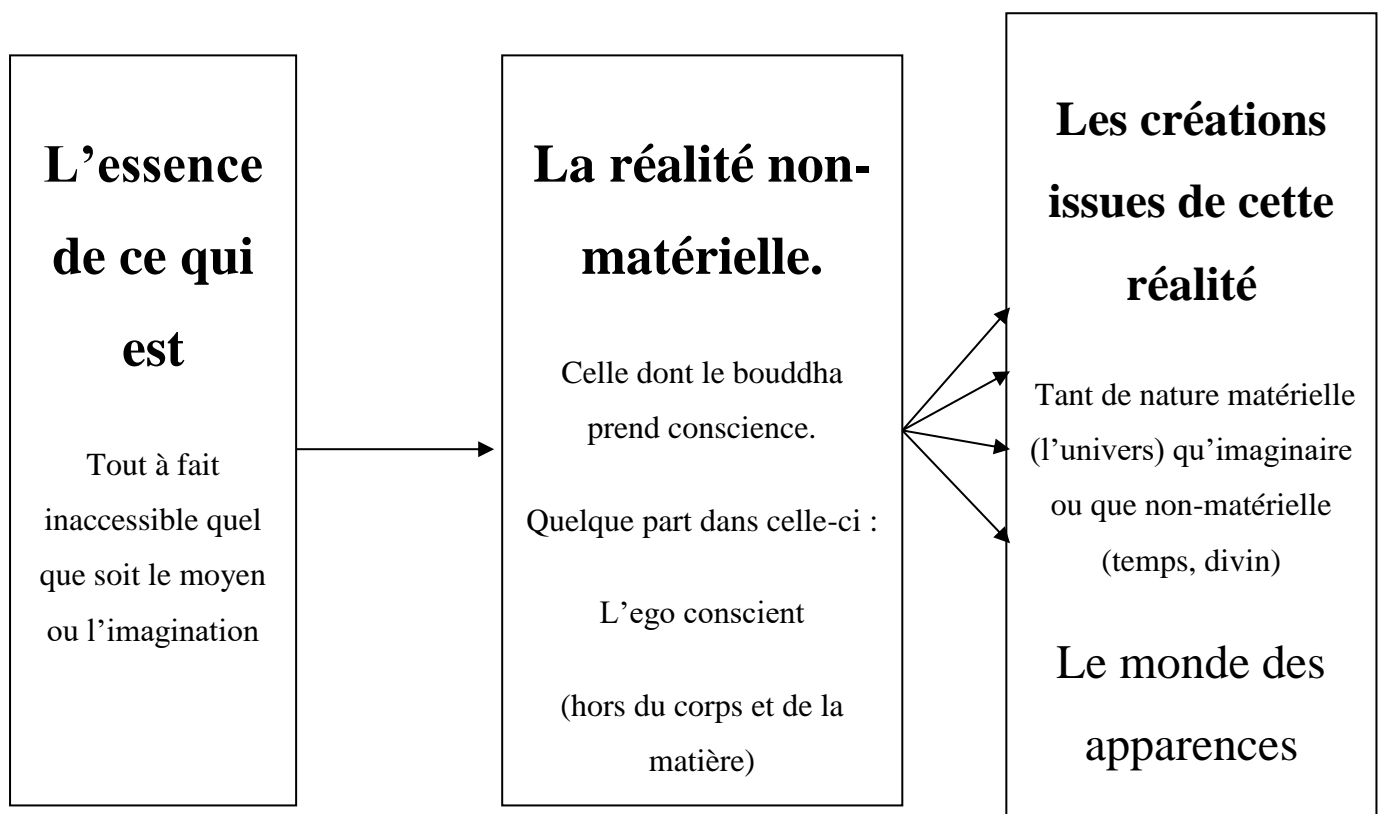
Dans ce souci de faire passer un message, j'ai donc imaginé un schéma représentatif des différents stades de la réalité matérielle et non matérielle. Autant le dire tout de suite, je n'en

Le bouddhisme : Religion ou philosophie ?

suis pas particulièrement satisfait mais bon, j'espère qu'il vous aidera, vous lecteur, à mieux comprendre ce que j'essaie de faire passer en parlant de différents niveaux de réalité et à ne pas tout mettre indistinctement dans le fourre-tout « spiritualité ».

Au départ, je n'avais pas situé l'homme en tant qu'individu pensant. J'ai donc revu ce schéma pour y incorporer à l'endroit judicieux ce qu'ailleurs j'appelle la « CINoM » pour **C**onscience **I**ndividuelle **N**on **M**atérielle, que j'appelle ici l'ego conscient, source de ce que nous avons de plus précieux : nous-mêmes

Voici le tableau schématique qui reflète le mieux ce que j'entends par « différents niveaux de réalité »



En conséquence de quoi, on peut dire que la religion, les rapports de l'homme avec Dieu, les récits de la création, l'idée de justification divine, de béatitude ou de châtements post-mortem ou encore de transmutation de vie en vie (réincarnation) ne sont finalement que le fruit de

Le bouddhisme : Religion ou philosophie ?

créations purement humaines, en quelque sorte des bulles elles-mêmes créées à l'intérieur de la bulle des créations. La connaissance de soi posée par le bouddhisme et surtout **la prise de conscience des limites de cette connaissance** (La nature de l'essence de la réalité inaccessible à l'homme) font que la compréhension juste du bouddhisme se situe en dehors de toute religion.

Pour le bouddhisme, la réalité que nous connaissons, celle-là même dans laquelle nous vivons est donc une illusion. Le Bouddha Sakyamuni a clairement énoncé cela comme étant une des vérités qui fondent le bouddhisme. Voir la **question n°4** sur le second axe de l'enseignement du Bouddha : *L'illusion est l'architecte de toute chose*.

Dans ce sens, le bouddhisme ou plus exactement la conscience du bouddha s'intéresse, tout comme la religion à l'aspect immatériel des choses.

Précisons que cette approche de la 'réalité de la matière' distincte de la 'réalité non-matérielle' se retrouve aussi dans la Bible, non comme étant Dieu le Père, créateur de toute chose, mais comme étant un son, un mot (verbum en latin), (tout comme cela est d'ailleurs écrit dans les canons bouddhistes tibétains) qui a pris forme :

« Le verbe s'est fait chair »

Bien sûr je suis mal placé pour interpréter la Bible, mais sous cette apparence toute simple, cette phrase est lourde de signification dans un sens bouddhiste. Oublions l'idée de « verbe » qui vient du latin verbum signifiant « mot », oublions l'idée du mot et donnons-lui l'idée d'une existence non matérielle (qui n'a pas de nom). Cette existence non-matérielle n'est pas le vide mais justement cette réalité non-matérielle, que par ailleurs j'appellerai « hétéroréalité » pour « autre dimension de la réalité », à laquelle doit tendre la conscience de celui qui est en recherche de la vérité ultime. Par mesure de commodité, appelons ici cette hétéroréalité « verbe » et analysons la phrase « Le verbe s'est fait chair ».

Au départ il y a une réalité vraie mais non matérielle. La première chose créée (volontairement ou pas, l'être humain ne sera jamais en mesure de répondre à cette question) est donc un corps (chair) qui n'a pas encore de matière : c'est donc une dimension chair sans matière, c'est à dire qu'il s'agit d'un esprit.

Le bouddhisme : Religion ou philosophie ?

Cette chair sans matière va créer la conscience qu'elle existe, elle va créer sa matière d'existence. Et cette matière d'existence n'est pas un corps qui flotte dans un non-espace, c'est un univers entiers dans lequel l'esprit va s'enfermer.

Le verbe s'est fait chair, cette chair s'est faite matière et cette matière c'est l'univers. Pour se situer l'univers s'est créé différentes dimensions : le volume et le temps. L'esprit enfermé dans cette matière s'est donné une forme : celle de l'être humain, centre de la création, chair matérielle du verbe.

Bien sûr ici le bouddhisme bien compris décroche car dans la vue biblique de la création du monde, l'homme occupe une place centrale, n'est-il pas à l'image de Dieu, issu de son souffle ? En quelque sorte le monde s'est créé autour de l'homme, et même plus c'est créé pour servir l'homme.

Le bouddhisme a une dimension moins anthropocentrique et les suites qu'il tire de ce genre de prise de conscience sont très différentes mais l'idée de base est fort similaire.

Mais le bouddhisme originel ne s'attache pas à trouver des justifications non matérielles à la condition humaine, même si de très importants courants ont développé de tels aspects. Au contraire la conscience éveillée, celle du bouddha, va développer des aspects de nature non divine mais pas pour autant matérielles.

En conclusion le bouddhisme est une approche philosophique et non religieuse de la dimension non-matérielle de ce que non seulement nous (pauvres humains) sommes mais également de ce que l'univers, et nous le verrons par la suite, des multitudes d'autres univers sont. Néanmoins, vu le degré de conscience prôné par cette philosophie et le fait que ce degré de conscience touche au non-matériel, on peut dire que le bouddhisme est une religion sans dieu mais avec une dimension spirituelle. C'est ça aussi le monisme !